
ÉDITORIAL

Le comité de rédaction de *Repères* propose dans ce numéro un dossier consacré à la formation initiale des enseignants de mathématiques. Cette formation connaît depuis maintenant cinq ans un changement institutionnel avec la création des IUFM, beaucoup de collègues y participent directement, en tant que conseillers pédagogiques, tuteurs ou formateurs, et chacun voit arriver dans son établissement de "jeunes collègues" qui sont passés par les "nouveaux instituts". Il est peut-être encore tôt pour faire un bilan, mais il est déjà certain que la création des IUFM a permis de nouvelles réflexions sur la formation professionnelle des enseignants, et donc sur notre profession.

Une formation est certainement toujours une transformation, et le cas particulier offert par la formation initiale est radical : il s'agit de passer du statut d'étudiant à celui d'enseignant. Comme me

le disait une jeune collègue : "il faut passer de l'autre côté". Lors de la création des IUFM ce passage était aménagé, puisque les étudiants de CAPES avait la possibilité de préparer une épreuve professionnelle, ce qui leur permettait une première incursion "de l'autre côté". Malheureusement, cette épreuve a été supprimée et le passage se fait brutalement deux mois après le concours, quand le professeur-stagiaire rentre dans sa classe en septembre. Nous avons hélas l'occasion de mesurer les effets de cette brutalité sur le plan pédagogique, en particulier quand nos jeunes collègues doivent affronter les difficultés rencontrées dans les classes dites difficiles.

Nos jeunes collègues sont de plus en plus en but à des problèmes de discipline, mais les difficultés pédagogiques ne doivent pas faire oublier que "passer de l'autre côté" signifie surtout entretenir avec la discipline des rapports tout à fait nouveaux. Le

EDITORIAL

mot discipline signifie à la fois règle de conduite et branche de savoir, et j'ai utilisé l'un puis l'autre sens, mais l'enseignant sait que les deux sens sont liés car, comme le formule très bien Annick Davisse, ma collègue de l'IUFM de Créteil, "la discipline discipline". Or pour l'étudiant de mathématiques, le savoir mathématique est un savoir scolaire qui lui a permis de passer différents examens et un concours, alors que pour l'enseignant le savoir mathématique est un savoir qu'il doit transmettre. Le savoir de l'étudiant doit être suffisant pour être efficace lors de l'examen, celui de l'enseignant doit être dominé. Pour appuyer ce propos, je mentionnerais uniquement les dégâts (pour la discipline et la discipline) que peut provoquer un enseignant lorsqu'il répond à un élève : "en mathématiques, c'est comme ça".

La formation initiale, en tant que transformation, n'est pas seulement multiforme, elle est complexe, car il s'agit de confronter les aspects psychologiques, sociologiques, pédagogiques, didactiques et épistémologiques d'une profession, d'apporter des éléments théoriques pour nourrir une pratique. Le lecteur de *Repères* trouvera dans ce numéro trois contributions "d'acteurs engagés" dans la formation initiale. Le témoignage de Michel Henry trace l'histoire des IUFM et confronte

théorie et pratique dans la formation initiale. L'article d'Aline Robert fait "un état des lieux" et examine les contradictions entre pratiques d'étudiant et pratiques d'enseignant. Celui de Jean Portugais reprend le débat Bkouche-Robert sur "les conditions nécessaires et suffisantes" à une formation, pour souligner la complexité du passage à l'acte d'enseigner.

Les trois autres articles qui composent ce numéro ne sont pas étrangers au propos de la formation des enseignants. En effet, Etienne Meyer insiste sur l'influence de sa formation technique dans sa propre appréhension du concret et de l'abstrait dans l'éducation mathématique. De son côté, Patrice Johan est parti d'une réflexion sur la formation initiale des professeurs d'école pour penser une pratique de la géométrie dans l'enseignement élémentaire. Enfin, l'article de Jean-Claude Girard pose le problème de l'enseignement des statistiques dans la formation initiale, car beaucoup de jeunes collègues n'en ont pas eu, ou ont reçu un enseignement très formalisé.

Le dossier est maintenant ouvert, ouvert pour entamer une réflexion dont nous souhaitons qu'elle se développe dans des numéros prochains.

Evelynne BARBIN